

Saisine Programme Local de l'Habitat

17 novembre 2009

Contribution de Christian DAVIAS

Vous avez dit DENSIFICATION !

À la lecture de l'article du Monde (12/11/09) « *Comment concilier rêve pavillonnaire et ville durable* », on ne peut faire que le constat suivant : il est utopique de vouloir imposer des modes de vie contraires aux aspirations de nos concitoyens, surtout quand ces aspirations sont motivées et entretenues par tout le système économique, puissamment relayé par les médias dont on connaît l'omniprésence dans notre société.

Dans le domaine de l'habitat, sous diverses formes (publicité, représentation de la vie quotidienne dans les films...), le pavillon individuel est montré comme l'aboutissement du parcours résidentiel auquel chaque famille doit prétendre.

Il en va de l'habitat comme des déplacements ou des économies d'énergie, il y a beaucoup de distance entre les conclusions d'experts, les orientations prises par les élus et l'aptitude du plus grand nombre à changer son mode de vie.

Comment peut-on imposer par la force des changements d'orientation dans les comportements sociaux, qui n'auraient pas été démocratiquement acceptés ?

On peut également lire dans ce même article « *En traitant la densité par l'architecture contemporaine, comme le fait la France, on ne dépasse pas le stade expérimental* ».

Pour ma part, je suis assez d'accord avec cette observation.

Il y a certainement une autre approche pour introduire de l'urbanité dans les zones pavillonnaires, car effectivement l'aspect village plaît. Plutôt que de laisser « saucissonner » des espaces en lots de plus en plus petits, libres de constructeurs pour plus de profit, et sur lesquels vont se développer toutes sortes d'architectures au gré des compromis entre architectes et candidats constructeurs, cherchons des « outils » qui permettront de donner aux quartiers cet aspect villageois, plus concentré, plus organisé, tout en tenant compte des aspirations d'aujourd'hui.

Les habitants réclament plus de sécurité. Sécurité propre à l'habitat qui s'exprime par le besoin de renforcer l'aspect privatif, de s'isoler par des espaces extérieurs protégés du regard des voisins, mais aussi sécurité en matière de déplacement tous modes dans les liaisons inter quartiers.

L'habitat doit répondre aux nécessités quotidiennes. Pourquoi continue-t-on à construire des maisons dépourvues d'espaces de rangement, alors que le « garage » doit dans la plupart des cas remplir cette fonction ?

L'habitat doit également répondre à des critères de qualité de vie et de convivialité nécessaires à une bonne intégration sociale. Parmi ceux-ci, on peut citer l'organisation d'espaces collectifs agréables, au milieu d'une nature préservée. Il arrive parfois de trouver ce type d'urbanisme dans des lieux de villégiature.

Alors, il ne reste plus à nos urbanistes et architectes qu'à se débarrasser de leurs préjugés et à laisser leur imagination s'imprégner de l'influence balnéaire et s'aiguïser au vent du sud.